LUI
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 87922

Date : SEPT 15
Page de l'article : p.75
Journaliste : Marguerite Baux

Vous allez rire (ou pas)

Les écrivains étrangers ont mangé un clown. Top départ pour le grand marathon de l'humour.

PAR MARGUERITE BAUX

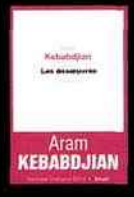
NOIR
En exil au Mexique, un journaliste salvadorien affligé de problèmes de digestion consulte un vieil hypnotiseur, qui fait peu à peu remonter son histoire familiale : attentats, torture, disparitions… La psychanalyse n'est pas pour les chochottes. Nouvel épisode féroce et obsédant du grand Horacio Castellanos Moya, le soprano de la guerre civile, le Thomas Bernhard du Salvador.
HORACIO CASTELLANOS MOYA, *LE RÊVE DU RETOUR*, TRAD. RENÉ SOLIS, MÉTAILIÉ, 160 PAGES.

PINCE-SANS-RIRE
Les sentiments ne servent à rien. Le chagrin d'autrui, « *c'est la souricière du contact humain* ». Après l'inoubliable *L'Homme sans maladie*, sur un gentil architecte perdu en Irak, Arnon Grunberg invente un personnage d'économiste néerlandais, Roland Oberstein, qui prend la vie comme un tableau Excel. Arrogant, froid, irrésistiblement rigide : la fine fleur de l'humour protestant, sans rachat possible.
ARNON GRUNBERG, *TOUT CRU*, TRAD. I. JOSSELIN ET PH. NOBLE, ACTES SUD, 496 PAGES.

JUIF
Dans un club minable en Israël, un comédien enchaîne les pires blagues juives. Sur Mengele qui a exterminé ses grands-parents à Auschwitz : « *En un sens, il était un peu notre médecin de famille, pas vrai ?* » Mais au fil du spectacle, il raconte aussi comment il a dû choisir entre son père et sa mère. Impossible de rire, impossible de ne pas rire : c'est le comique de la mort, par le grand tragédien Grossman.
DAVID GROSSMAN, *UN CHEVAL ENTRE DANS UN BAR*, TRAD. NICOLAS WEILL, SEUIL, 304 PAGES.

DÉSENCHANTÉ
Fille d'un pianiste de jazz blanc et héroïnomane des années 60-70, Amy-Joe Albany raconte sa mère toxico qui la nourrissait de mousse à raser, son enfance dans les clubs enfumés, les copines transsexuelles du quartier, mille instantanés terribles et drôles sur son père adoré. Poésie cabossée, culte de l'intime, tempo rapide : une belle variation be-bop sur un thème du passé.
AMY-JOE ALBANY, *LOW DOWN*, TRAD. CLÉLIA LAVENTURE, LE NOUVEL ATTILA, 208 PAGES.

NERD
Précédée d'une fastidieuse aura de livre culte, *L'Infinie Comédie*, monument de 1996 enfin traduit en français, porte bien son titre : très long mais très drôle. Une société décervelée, des héros branques surdoués, un mystérieux film qui rend heureux, une volubilité folle : un peu Pynchon, situationniste et Wes Anderson, c'est le don Quichotte de la fin du XXe siècle.
DAVID FOSTER WALLACE, *L'INFINIE COMÉDIE*, TRAD. FRANÇIS KERLINE, LES ÉDITIONS DE L'OLIVIER, 1600 PAGES.



INITIÉ
Dans un futur indistinct, une immense résidence de mécénat public accueille les artistes de toutes disciplines. Pour chacun, l'auteur imagine un projet d'œuvre, brillant ou imbécile, et l'ensemble forme une typologie de l'art contemporain, avec galeristes, clichés en vogue et réactions du public. L'artiste fonctionnaire : satire ou utopie ? Premier roman phénomène, pour ricaner dans les dîners en ville.
ARAM KEBABDJIAN, *LES DÉSŒUVRÉS*, SEUIL, 512 PAGES.

Carlos. DR

Tous droits réservés à l'éditeur